



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

III La vie de saint Blaise, Euesque & Martyr.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)



ner le salut, & pour illuminer, comme vn autre Soleil de iustice, les yeux de tous ceux qui les voudroient ouuir pour le regarder, & ioyr de sa clarté: neantmoins qu'il s'en troueroit plusieurs si mescognoissans qui les fermeroient, & s'aveugleroient par ceste mesme lumiere, & conuertiroient leur salut en poison: qu'à ceux-là il seroit occasion de ruyne & destruction, non par sa faute, ains par la leur, ny plus ny moins que celuy qui pouuant passer la riuiero par dessus vn beau & large pont, se precipite au plus profond & rapide courant pour se perdre à credit. Le venerable vieillard adiousta que Iesus-Christ seroit comme vn blanc, contre lequel tous les ennemis de la lumiere deuoient pointer leurs machines, darder tous leurs traits & pointes aiguës de contradictio, le persecutant en sa propre personne, & en ses membres: finalement, qu'il mourroit par les mains en la Croix, & que l'ame de la Vierge seroit outrée d'vn si pointu & penetrant cousteau de douleur, que si elle n'estoit confortée de la grace diuine, sans doute elle mourroit d'ennuy: nous declarant par ces paroles, combien le tranchant de ce glauiue qui transperça le cœur de la Vierge estoit acéré, lors qu'elle regarda la vie du monde attachée à vn bois, & que ses peines & tourments furent plus atroces & excessifs, que ceux de tous les Martyrs, & qu'on peut iustement dire Martyre, & plus que Martyre, celle qui auoit desir de mourir pour Iesus-Christ, & avec luy, & en ce qu'elle s'offrit lors de sa Passion pour l'amour deluy, elle surpassoit tous les Martyrs ensemble.

Neantmoins, afin que tous les estats & tous les aages rendissent tesmoignage à la louange de nostre Seigneur, vne sainte veufue aagée de 84. ans, ne faillit pas à se trouuer lors au Temple, auquel elle seruoit de iour & de nuict nostre Seigneur, mattant son corps de ieunes, & recreant son ame d'oraisons: elle se trouua à la feste & assista à la procession tres-solemnelle qui se fit lors en ce lieu sacré, à laquelle vindrent les Anges, qui inuisiblement accompagnoient leur Roy & Seigneur, avec quelques Prestres & Ministres du Temple, & autres fidelles du peuple qui se trouerent là: & la tres-sacrée Vierge Nostre Dame avec saint Ioseph son Espoux, & Anne la Prophetesse, & au milieu d'eux tous, le saint vieillard Simeon portoit entre ses bras ce pain de vie, & diuin reliquaire. La sainte Eglise nous represente ce mystere tous les ans en la procession qu'elle fait auourd'huy avec les cierges benits & allumez, qui est vne tres-ancienne ceremonie, & de grande deuotion, instituée par l'organe du saint Esprit, pour nous enseigner à prédre Iesus-Christ & le porter en nos mains, comme la lumiere du monde, & vn flambeau allumé, le suppliant d'allumer & enflammer nos cœurs de son amour diuin, & afin que nous scachions que tout ainsi que les abeilles ont sans aucune corruption, fait la cire des chandelles que nous portons es mains, de mesme la tres-sacrée Vierge, sans aucun déchet de sa purété virginale, nous a doné la chair de son Filz tres-benit, en laquelle comme

en vne cire blanche & molle, furent empreints les tourments & douleurs de la tres-sacrée Passion. Il y eut d'autres causes de l'institution de la procession que l'Eglise fait ce iourd'huy, lesquelles sont rapportées par les Auteurs de l'office Ecclesiastique, & par le Pere Canise, ou ceux qui en auront enuie les pourront voir. Saint Epiphane dit que saint Simeon mourut fort vieil, neantmoins que les autres Prestres luy denierent le droit & honneur de la sepulture; ce qui peut estre, à cause de l'horreur qu'ils luy portoient d'auoir adoré & annoncé Iesus-Christ. L'Eglise celebre sa feste le huitiesme Octobre, & celle d'Anne la Prophetesse le premier iour de septembre.

*La Purification de la tres-sainte & tres-glorieuse Mere de Dieu, feste que les Grecs appellent Hypapanie, qui signifie rencontre. A Rome sur le grand chemin du Sel Saint Apronian estant concierge, encore Gentil, & tirant de prison saint Sisime, pour l'aller presenter à Laodice gouverneur, entendit vne voix du Ciel, laquelle disoit, Venez benits & bien-aymez de mon Pere, receuez le Royaume, qui vous a este preparé des la creation du monde, se fit Chrestien, fut baptisé, & persistans à confesser la Foy Catholique, fut condamné d'auoir la teste tranchée, qui fut le comble de son martyre. Au mesme lieu endurerent les Saints martyrs Fortunat, Felician, Ferme, & Candide. A Cesarée ville de Palestine mourut saint Cornille Centenier, baptisé & sacre Euesque dudit lieu par saint Pierre Apstre. A Orleans saint Floscule Euesque. A Cantorbrie en Angleterre saint Laurens Euesque, qui succeda audit Siege à saint Augustin, & conuertit le Roy à la Foy de Iesus-Christ.*

#### LA VIE DE SAINT BLAISE, Euesque & Martyr.



A vie de saint Blaise Euesque & Martyr, tirée de Simeon Metaphraste, est telle. Saint Blaise se trouua dès son enfance d'vn bon naturel, modeste en sa ieunesse, & qui craignoit tousiours Dieu. Tout le peuple le prit en grande affection, à cause de ses vertus, & le firent Euesque de la ville de Sebaste, qui est en la Prouince d'Armenie. Depuis par inspiration diuine, il se retira en vne môtagne nommée Argée, & vescu quelque téps en vne cauerne, en laquelle les bestes sauages des enuirons venoient tous les iours pour faire honneur au Saint, & estre guaties de luy, & receuoit sa benedictio: que si elles venoient d'auature, lors qu'il estoit en oraiso, elles ne le destournoient ny interrompoient aucunement, ains elles attendoient qu'il eust acheué, & ne s'en retournoient point qu'elles n'eussent eu sa benedictio: pour mōstrer cōbien nostre Seigneur honore ses Saints, & que toutes les creatures luy obeissent, & qu'on vōye aussi l'excellence & l'empire qu'eurent nos premiers Peres sur toutes les bestes, pendant la riche condition de leur innocence, saint Blaise trouua des delices dans la cauerne, de l'obeissance es bestes, de la seureté es monstres, de l'abondance es deserts, & du plaisir en la solitude. Vn



President des Empereurs Dioclerian, & Maximian, nommé Agricole, vint à Sebaste, & commença à persecuter le troupeau de nostre Seigneur, par le moyen de ses ministres, qui comme loups cruels & affamez, deschirerent les brebis de Iesus-Christ, pendant que les vrais loups naturels baisoient les pieds de Blaise leur Pasteur: les hommes estans deuenus par leurs meschantez plus feroces & cruels cōtre les hommes leurs semblables, que ne l'estoient naturellement les bestes farouches. Il sembla au President, qu'il ne falloit point faire à deux fois des Chrestiens qu'il tenoit en ses prisons, & qu'il les falloit faire deuorer tout d'un coup aux bestes, afin qu'ils fussent plus cruellement & laschement tourmentez, n'ayans autre sepulchre que le ventre des bestes, & que le peuple en eust le passe-temps. Pour cēt effect, il enuoya ses gens à la chasse des mesmes bestes, lesquels enuironnant le mont Argée, donnerent iusques dedans la cauerne où estoit saint Blaise, & trouuerent deuant luy vn grand nombre de bestes farouches, lyons, tygres, ours, loups, & autres qui luy faisoient compagnie, avec vne grande concorde & amitié. Tous estonnez de cela, ils entrèrent plus auant dans la cauerne, où ils trouuerent le Saint assis, ray en Dieu, & le suppliant (comme il est à presumer) pour la paix & tranquillité de son Eglise. Ils s'en retournerent incontinent à la ville, & dirent au President ce qu'ils auoient veu & trouué, lequel enuoya vn grand nombre de soldats à ceste montagne, afin qu'ils cherchassent les Chrestiens, & amenassent tous ceux qu'ils trouueroient. Estans paruenus à la cauerne, ils y rencontrerent saint Blaise seul, priant & loüant nostre Seigneur, auquel ils dirent: Vien-t'en avec nous, car le President te mande. Le Saint leur dit joyeusement: Mes enfans, vous soyez les bien-venus: il y a desia longuement que ie vous attens. Ie me suis laissé gouverner icy dedans par mon Seigneur, & maintenant par sa volonté, ie vous suiuray de bon cœur. Il m'est apparu trois fois ceste nuit, & m'a dit que ie me leuasse, & luy offrissi le sacrifice que les Prestres ont accoustumé de luy presenter: partant, allons au nom de Dieu. Les soldats emmenoiēt le Saint, lequel par ses paroles enflammoit les cœurs de tous ceux qui l'escoutoient; & par les miracles qu'il faisoit en allant, plusieurs se conuertissoient à la Foy de Iesus-Christ. Estant arriué en la ville, le President le fit mettre en prison, & le iour ensuiuant il le fit venir deuant soy, & luy dit, essayant de le gagner par douceur: Vous soyez le bien-venu, Blaise, mon cher amy, & des Dieux immortels. Blaise luy respōdit: Dieu vous gard, ô President, & afin qu'il vous garde, ie vous prie de n'appeller point les diables des dieux, es mains desquels serōt deliurez tous ceux qui les adorent & tiennent pour dieux. Le President se trouua estonné de ceste respōse libre du Saint, pensant comment il se deuoit gouverner enuers luy, & comme le courroux l'eut emporté, il commanda qu'on le batist à coups de baston: ce que les bourreaux executerent de toutes leurs forces deux ou trois heures durant, le Saint de-

meurant ioyeux & constant, dit au President en se moquant: O trompeur insensé des ames, penfes-tu par tes tourmens me separer de Dieu? Non, non, ce Seigneur mesme est avec moy, qui me conforte, & pourtant fais de moy tout ce que tu voudras. Le President le fit conduire à la prison, où estant, vne pieuse femme veufue luy apporta à manger: & se jettant à ses pieds, le supplia d'accepter ce peu qu'elle luy offroit de sa pauureté. Le Saint l'accepta, & l'en remercia, loüant la bonne volonté dont elle luy auoit donné, & l'exhorta de faire bien à tous les pauures qu'elle pourroit, & luy promit de procurer vif & mort à elle, & à tous ceux qui luy portoient affection, secours & assistance en toutes leurs necessitez. On amenoit au Saint les malades de tous ces quartiers là, & ils estoient guaris par ses prieres: entre lesquels il y eut vn ieune enfant, qui mangeant du poisson auala vne areste, laquelle l'estrangloit, & estoit prest à rendre l'ame: sa mere l'amena aux pieds du Saint, avec plusieurs larmes & souspirs: il supplia nostre Seigneur qu'il luy donnast santé, & à tous ceux qui seroient trauaillees de ce mal, lesquels se recommanderoient à luy, & il fut aussi-tost guaruy: & nostre Seigneur fit tant & de si grands miracles, par l'intercession de saint Blaise, guarissant plusieurs de ceux qui auoient des arestes, ou des os au trauers de la gorge, qu'Aēce tres-ancien Medecin de Grece, entre les remedes qu'il enseigne pour ce mal, il met l'iuocation de saint Blaise, & dit qu'en prenant le malade par la gorge, on profere ces paroles, *Blaise Martyr & seruiteur de Iesus-Christ, te commande que tu montes, ou que tu deuales*: qui est vne marque, que cela se pratiquoit ordinairement de son temps.

A quelques iours delà, Agricole fit amener le saint Euesque pour la deuxiesme fois deuant luy, & le trouuant plus ferme & resolu que la premiere fois, il commanda qu'on l'attachast à vn poteau, où il le fit foüetter estrangement: mais le Saint mesprisant les foüets, loüoit nostre Seigneur de la grace qu'il luy faisoit de souffrir pour luy, donnant vn bon exemple de sa constance à tous les assistans. Le President le renuoya en prison, & comme on le reconduisoit, sept femmes deuotes alloient apres, recueillans d'vne pieuse affection le sang qui decouloit de ses playes en terre, & s'en frotoient d'vne grande ferueur. Ces saintes femmes furent prises & menées deuant le President, lequel leur commanda de sacrifier aux dieux, ou de se refoudre à mourir. Elles luy respondirent qu'il enuoyast ses dieux en vn lac qui estoit là aupres, & qu'elles les iroient lauer, pour leur offrir vn plus net sacrifice. Le President en fut fort aise, & commanda qu'on les y portast sur l'heure; mais les saintes femmes prirent les dieux du President, & les ietterent au fonds de l'eau, dont le President entra en telle furie, qu'il fit allumer vn grand feu, avec du plomb fondu, & sept planches comme des chemises de fer, & leur dit qu'elles choisissent l'vn des deux, d'adorer les dieux, ou d'esprouuer si le feu estoit chaud, & si le plomb bouillant brul-



loit. Comme il leur eust proposé cela, vne de ces saintes femmes, qui auoit avec elle deux de ses petits enfans, se prit à courir vers le feu, & ses deux enfans la prièrent, puis qu'elle mouroit, qu'elle ne les laissast point en vie, & que comme elle leur auoit donné ceste lumiere corporelle, elle leur aydast à voir la celeste, & iouyr de leur Seigneur. Agricole fut merueilleusement estonné entendant ces paroles, & voyant les larmes des enfans, & comme outre du glaue de douleur: Helas (dit-il) faut-il que les femmes & les enfans se moquent ainsi de nous autres? Il les fit attacher, & gratter tout le corps avec des peignes de fer: Mais, ô bonté infinie de nostre Seigneur! il ne descouloit point de sang de leurs playes, ains du lait, leur chair estoit plus blanche que la neige: & au mesme temps que les bourreaux crafoient les corps de ces Saintes, les Anges les guarissoient, & leur apparoissoient visiblement, leur disans: N'ayez pas peur des tourmens, combattez, car vous vaincrez, & ferez couronnées: ceste peine sera bien tost passée, & la recompense durera eternellement. En fin le President les fit ietter dans le feu, d'où nostre Seigneur les deliura & retira, sans qu'elles y receussent aucun mal: quoy voyant ce Iuge, les condamna à auoir la teste tranchée, ce qui fut executé sur le champ, apres qu'elles eurent rendu graces à Dieu nostre Seigneur, pour ce grand bien-faict qu'elles receuoient de sa main, le suppliant qu'il receut leurs corps & leurs ames en sacrifiées, & disans toutes sept d'vn cœur & d'vne voix: Nous vous remercions, Seigneur, de la grace que vous nous faites, que nous puissions estre sacrifiées à cét Autel comme des brebis innocentes. Le President voulut encore tenter saint Blaise, & n'y ayant rien gagné, il le fit ietter dans le lac apres ces deux: mais ayant fait le signe de la Croix, il marchoit sur les eaux sans enfoncer, & s'asseyant au milieu, il conuia les infidelles & ministres de sa iustice, d'entrer en l'eau comme luy, s'ils pensoient que leurs dieux les peussent ayder. Il y en entra soixante huit qui allerent aussi tost à fonds, & se noyerent, & l'Ange apparut à saint Blaise, & luy dict: O Ame illuminée du Seigneur! ô Pontife amy de Dieu! fors de ceste eau, pour recevoir la couronne de la gloire immortelle. Incontinent le saint Martyr vint sur terre, sortant de dessus le lac, avec vn visage si resplendissant, que les Payens en eurent peur, & les Chrestiens en demeurèrent fort consolés. Le President tout confus & moqué, voyant que toutes ses inuentions estoient inutiles, luy fit trancher la teste, le Saint estant prest de tendre le col au bourreau, fit priere à nostre Seigneur pour tous ceux qui l'auoient aydé en travaux, & pour ceux qui par cy-apres se recommanderoient à luy, & nostre Seigneur luy apparut, & luy dit à haute voix, qui fut entendu de tous: J'ay ouy ton oraison, & accordé ce que tu demandes. Lors on luy trancha la teste, & avec luy aux deux enfans de ceste sainte femme, dont nous auons parlé, laquelle les auoit recommandez à saint Blaise, & à la priere de ses

mesmes enfans. Telle fut la fin glorieuse de ce saint Pontife, lequel mourut en Sebaste le troisieme Feurier, auquel iour l'Eglise celebre sa Feste. Les Chrestiens prindrent son corps, & l'enterrerent en grande deuotion. Nostre Seigneur fit de grands miracles par son intercession, & donna santé à plusieurs malades. Au martyre de ce Saint, nous auons d'admirables exemples de la Foy, de la force & constance, specialement les Prelats de l'Eglise le doiuent imiter comme vn tres-saint Prelat & les femmes, ces saintes femmes, qui par leur deuotion, & pour auoir ramassé son sang, moururent virilement pour Iesus-Christ. Les enfans mesmes peuuent prendre patron à ces ieunes enfans qu'on fit mourir avec le Saint, aymans mieux fuire en la mort leurs bonnes meres, que de demeurer orphelins en ceste miserable vie.

*A Sebaste en Armenie deceda saint Blaise Euesque, lequel ayant fait plusieurs miracles, fut sous le gouverneur Agricole, long-temps battu & fustigé de verges, attaché à vn posteau, ratifié avec peignes & cardes de fer, plongé dans vn lac, d'où il sortit sain, & en fin decolé avec deux enfans. Il y eut aussi sept femmes lesquelles recueillirent le sang qui decouloit de son corps, & pourtant furent apprehendées comme Chrestiennes, tourmentées en diuerses façons, & en fin decapitées en sa presence. En Afrique saint Celerin Diacre, lequel ayant trempé dix-neuf iours en prison, les fers aux pieds, & endure diuerses peines, fut glorieux Confesseur de nostre Sauueur, & non seulement surmonta son aduersaire par vne inexpugnable constance, ains monstra aux autres le chemin pour le surmonter. Au mesme lieu moururent les saints martyrs Laurentin & Ignace oncles, & Celerine ayule du susdit la feste de laquelle se faisoit tous les ans solennellement à Cartage, comme escrit saint Cyprien. Au mesme lieu encore trespassèrent les saints martyrs, Felix, Symbronie, Hippolyte, & leurs compagnons. A Vapingue les saints Tingide & Remede Euesques. A mesme iour deceda saint Ansgaire Euesque de Brene, ville d'Allemagne, lequel suiuant l'autorité que luy auoit donné Gregoire Pape IV. du nom, prechant l'Euangile aux Genils, convertit ceux de Suede & de Dannemarc. A Lyon saint Lupicien & Felix.*

*A Rome deceda saint Eutychie martyr, & fut enseuely au cimetiere de Calliste. saint Damase Pape honora son sepulchre par plusieurs beaux vers. A Fossim-bruno ville de la marche d'Anchone en Italic les saints martyrs Aquilin, Geminian, Gelas, Magne, & Donat. A Thmuis ville d'Egypte saint Phileas Euesque, & Philcome Tribun, ne pouuant ny voulant croire à leurs amis, qui leur persuadoient de se retirer & garantir de la persecution de Diocletian, exposerent leurs testes & vies à la mort, selon l'exemple desquels vn nombre quasi infiny de Chrestiens, suiuit le mesme chemin, & receut la couronne du martyre. En Palestine trente-neuf Chrestiens, qui auoient esté condamnez à tirer les mines, s'exercans soigneusement aux offices de pieté, furent massacrez par l'euie d'un certain President. A Damiette ville d'Egypte, dite iadis Pelusium, trespassa saint Isidore, homme de grand merite & doctrine. A mesme iour saint Rembert Euesque de Brene. A Troyes saint Auentin Confesseur. A mesme iour trespassa saint Gilbert Confesseur.*